



## Philippe Bazin / Christiane Vollaire

*Qui est nous ?*

du 4 octobre  
au 10 novembre 2019

DOSSIER DE PRESSE



La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un  
équipement de L'Établissement Public Territorial  
Grand-Orly Seine Bièvre

**CONTACT PRESSE**

G  
R  
A  
N  
D  
-  
O  
R  
L  
Y  
S  
E  
I  
N  
E  
V  
A  
L  
D  
E  
B  
I  
E  
V  
R  
E

**Robert Pareja**  
Maison Doisneau  
+33 (0)1 55 01 04 85  
[robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr](mailto:robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr)

# Philippe Bazin Christiane Vollaire

*Qui est nous ?*

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU  
**4 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2019**  
À LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE  
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

DANS LE CADRE DE **L'ENGAGEMENT**,  
UNE MANIFESTATION NATIONALE  
ORGANISÉE PAR LE RÉSEAU DIAGONAL  
EN PARTENARIAT AVEC LE CNAP ET  
LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA  
CULTURE-DGCA ET DE L'ADAGP

**L'ENGAGEMENT** SEPT. 2019  
> FÉV. 2020



21 EXPOSITIONS À TRAVERS LA  
FRANCE VALORISANT LA  
THÉMATIQUE DE L'ENGAGEMENT, AU  
TRAVERS D'UNE PROGRAMMATION  
D'ARTISTES NATIONAUX ET  
INTERNATIONAUX NOTAMMENT  
ILLUSTRÉS PAR DES ŒUVRES ISSUES  
DE LA COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE  
DU CNAP.

PROGRAMMATION A TELECHARGER  
SUR [RESEAU-DIAGONAL.COM](http://RESEAU-DIAGONAL.COM)

**VERNISSAGE**

JEUDI 3 OCTOBRE 2019 À 18H

# Philippe Bazin Christiane Vollaire

*Qui est nous ?*

Documenter par l'image ou par l'écrit est avant tout une question d'attitude et de prise de position. Les principes éthiques et esthétiques se sont très tôt imposés dans l'œuvre photographique de Philippe Bazin : questionnant la normalisation institutionnelle, évacuant les systèmes médiatiques, cette œuvre se distingue d'emblée des schémas visuels dominants (ceux du photoreportage notamment) pour adopter d'autres approches, d'autres protocoles de prises de vues.

L'œuvre écrite de Christiane Vollaire se définit quant à elle, pour une large part, comme une philosophie de terrain, attentive à des réalités qui ne sont pas traditionnellement attribuées à la discipline philosophique dans son exercice académique. Elaborée à partir de constats, de recherches et d'entretiens, en lien avec l'élaboration des concepts autant qu'avec l'histoire des idées, son approche philosophique vise à « produire

de la pensée à partir du concret ».

La collaboration entre la philosophe et le photographe remonte à la fin des années 1990, et s'est construite au fil de leurs recherches sur différents terrains et selon différentes actualités telles que l'exil, le rapport au pouvoir et les mouvements de revendication ou, plus récemment, les solidarités face aux politiques néolibérales.

**DU 4 OCTOBRE AU  
10 NOVEMBRE 2019**

Il s'agit, pour ces deux auteurs, d'attester d'expériences réellement vécues collectivement. Et ce, hors de toute commande, de toute volonté d'illustration et de toute idée pré-écrite.

L'ensemble exposé à la Maison Doisneau propose, pour la première fois *Solidarités en Grèce*, mené à quatre mains par Philippe Bazin et Christiane Vollaire,

associant à nouveau les exigences de la photographie documentaire et celles de la philosophie de terrain, autour de la question du commun.

L'exposition rassemble trois séries, trois approches documentaires radicales et innovantes où s'organisent analyses, entretiens et images :

- *La radicalisation du monde* (extrait) révèle la face humaine dans différents moments de l'existence et dans différents lieux institutionnels.

- *Femmes militantes des Balkans* (extrait) met en lumière, en relation avec leurs paroles, des femmes activistes d'ex-Yougoslavie et d'Albanie, à la fin de la dernière guerre des Balkans.

- *Solidarités en Grèce* donne la parole et une visibilité aux acteurs – y compris exilés – des nombreux engagements solidaires alternatifs dans la population grecque.

---

Cette exposition est composée d'œuvres issues des collections du Cnap et des collections personnelles des auteurs.

La série *Solidarités en Grèce*, produite par la Maison Doisneau, a fait l'objet d'une bourse de recherche du Cnap en 2018. Elle fait l'objet d'une publication de la revue *Études balkaniques* en 2019.

## PHILIPPE BAZIN



© Florence Chevallier

Né en 1954, **Philippe Bazin** a étudié la photographie à l'ENSP Arles entre 1986 et 1989 et développe depuis le début des années 80 un travail prenant en compte les relations que nous entretenons avec les différents phénomènes institutionnels qui encadrent et organisent souvent notre existence. Après *faces* (1990), *Adolescents* (1995), *Les Bourgeois de Calais* (1995) et *Nés* (1999), il publie un ouvrage définitif sur son travail sur les visages, *La Radicalisation du Monde* (2009).

Son travail artistique se développe depuis le début des années 2000 sur les relations entre esthétique et politique. Ouvrages récents : *John Brown's Body* (2016), *Reconstruction* (2014), *Le Milieu de nulle part* (2012).

Pour une photographie documentaire critique (paru en octobre 2017) développe à travers une série d'articles sa position sur la photographie. Vient de paraître, un ouvrage sur le monde agricole, *Les Coupes* (décembre 2017).

Titulaire d'une Habilitation à Diriger les Recherches en arts plastiques, il dirige à l'ENSA Dijon, où il enseigne la photographie, le programme de recherche Travail, migrations et ruralité. Il est membre des conseils scientifiques des revues *Focales* et *Études balkaniques*.

## CHRISTIANE VOLLAIRE



© Philippe Bazin

Philosophe, **Christiane Voltaire** est membre de la rédaction de la revue *Chimères* (et précédemment de la revue *Pratiques*), membre du conseil scientifique de la revue *Études balkaniques*. Membre du réseau Terra et du programme Non-lieux de l'exil (EHESS-Inalco), elle est chercheure associée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM. Elle a présenté une série d'interventions au Collège International de philosophie sur Les Processus de désesthétisation en médecine. Travaillant en philosophie esthétique (analyses sur les questions contemporaines touchant les arts plastiques, essais sur des artistes contemporains) ; en philosophie politique (autour des questions touchant à l'espace public, aux migrations et à la fonction politique de l'art) ; et en philosophie de la médecine (autour des questions touchant aux politiques de santé et à leurs enjeux esthétiques et sociaux), elle a forgé le concept spécifique de la philosophie de terrain, sur lequel elle travaille actuellement.

Ouvrages parus : *Humanitaire, le cœur de la guerre* (ed. L'Insulaire, Paris, 2007) ; *Le Milieu de nulle part* (en collaboration avec le photographe Philippe Bazin, ed. Créaphis, Grâne, 2012) ; *Pour une philosophie de terrain*, Grâne, Créaphis, 2017.



© Maison Doisneau / Grand Orly Seine Bièvre

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

La Maison de la Photographie Robert Doisneau propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics

---

### ► RENCONTRE

**Dimanche 13 octobre de 13h à 14h**  
« Solidarités en Grèce » organisée par la revue *Études Balkaniques, Cahiers Pierre Belon* en présence de Philippe Bazin et Christiane Vollaire dans le cadre du Salon de la revue, Halle des Blancs-Manteaux, Paris

---

### ► VISITE COMMENTÉE

**Samedi 12 octobre à 15h, Maison Doisneau**

**► RENCONTRE/SIGNATURE DE LIVRES**  
en présence de Philippe Bazin et Christiane Vollaire

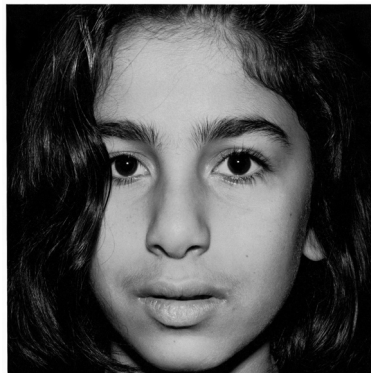
**Mardi 29 octobre à 19h30, Maison Doisneau**

---

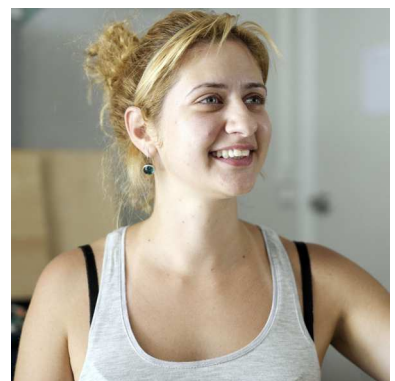
### ► VISITES ET ATELIERS LIBRES SUR INSCRIPTION

## RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Laurie Chappis Peron  
+33 (0)1 55 01 04 84  
laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr



Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 4 octobre au 10 novembre 2019.



Sans titre, Femmes Militantes des Balkans, 1999.  
© Philippe Bazin  
Collection CNAP (Inv. FNAC 99923)

Sans titre, Adolescents, 1993-1995  
© Philippe Bazin,  
Collection CNAP (Inv FNAC 2016-0467)

Spécialiste de l'enseignement Freinet en Grèce, Athènes, août 2018.  
© Philippe Bazin

Travailleuse sociale marocaine dans un centre d'accueil de jour pour réfugiés, Thessalonique, juillet 2017. © Philippe Bazin

Responsable du pôle des mineurs au camp de réfugiés de Diavata, Thessalonique, Grèce, juillet 2018. © Philippe Bazin

## PROCHAINE EXPOSITION

### André Kertész

#### *Marcher dans l'image*

*Dans le cadre de la saison André Kertész*

du 22 novembre au 9 février 2020



Si plusieurs générations de photographes se reconnaissent une dette envers Kertész, c'est parce qu'il a légué une œuvre singulièrement innovante, construite à l'écart des courants et des commandes.

Cette œuvre a fait l'objet de nombreuses études, mais sa pratique du 24x36 demeure étonnamment indistincte et méconnue. Or, pour reprendre les mots de John Szarkowski (conservateur du MoMa de New York) : « plus peut-être que tout autre photographe, André Kertész a compris l'esthétique particulière de l'appareil portatif et l'a rendue manifeste ».

Kertész se dote en effet d'un Leica dès 1930. Avec cet appareil, l'œil du photographe ne se concentre plus sur un dépoli mais se projette dans un cadre qui se juxtapose à son champ de vision. Le viseur permet ainsi au regard de chercher ses repères dans l'image

pendant que le corps prend ses appuis dans l'espace. En quelques saisons, André Kertész ouvre alors la voie à une nouvelle attitude : la déambulation photographique.

Une étude récente et inédite menée sur les négatifs originaux conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine a permis de reconstituer pour la première fois la continuité chronologique des images que le photographe a prises entre 1930 et 1936 avec son Leica. Fruit de cette recherche, l'exposition présentée à la Maison Doisneau, accompagnée d'un ouvrage de référence publié par les éditions André Frère, propose de remonter à ce moment de la prise de vue et d'observer ces quelques pas de Kertész dans des images d'un genre nouveau.

Exposition coproduite par la Maison de la photographie Robert Doisneau et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine



**Maison de la Photographie Robert Doisneau**  
1, rue de la Division du Général Leclerc  
94250 Gentilly, France

[www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr](http://www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr)

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30  
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00  
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY  
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC  
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY  
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY  
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

RETROUVEZ LA MAISON DOISNEAU SUR



# ENTRÉE LIBRE

